

sonne qui passe son temps à se promener, qu'elle *baraude* les rues.

Bordage est remplacé par *batture* dans les environs de Québec, pop.

Cannellier, pop. Espèce de cadre en bois dans lequel on ajuste les *connelles* pour monter sur le métier l'étoffe ou la toile.

Au mot *mouliner*, il aurait pu ajouter que, lorsque la neige est mouvante dans les chemins, on dit : les chemins sont *moulineux*.

Mouwer. On dit dans quelques endroits : *mouve-toi donc*, pour *dépêche-toi donc*.

Nous nous proposons de nous servir du *Glossaire* dans nos classes, et chaque fois que nous rencontrerons des mots sur lesquels on pourrait faire quelque observation, nous en prendrons note pour les soumettre ensuite à l'auteur.

Le livre ne laisse rien à désirer sous le rapport de la typographie, on dirait vraiment qu'il a été imprimé en France.

JACOTOT

Jacotot était lecteur de langue et de littérature française à l'université de Louvain, lorsqu'il publia son *Enseignement universel*, dans lequel il développe sa méthode. Celle-ci est généralement connue mais bien des gens s'imaginent l'avoir définie d'une manière complète, lorsqu'ils ont cité un des principaux principes de Jacotot, à savoir : *Tout est dans tout*.

Ce n'est cependant là qu'une partie bien minime de ce que Jacotot a fait et s'en tenir à ce simple énoncé, c'est à coup sûr se créer une idée fautive du travail du pédagogue français. Cet homme de génie mérite qu'on l'apprécie d'une manière plus équitable et peut être une étude succincte de ses travaux ne sera pas considérée comme un hors d'œuvre. S'il est vrai que dans l'*Enseignement universel*, il se trouve des tirades confuses, ampoulées, il y a là aussi, à côté d'idées exagérées, bien des notions justes que nous appliquons journellement dans nos écoles. Elaguons les premières ; faisons ressortir les secondes.

Jacotot choisit un livre modèle qui doit servir pour mettre en activité toutes

les facultés de l'élève ; ce livre modèle était le *Télémaque* de Fénelon. Les élèves l'apprennent par cœur et jusqu'à ce que les six premiers livres soient connus, on répète jouruellement tout ce qu'on a appris, à tel point qu'un élève doit pouvoir continuer là où un autre s'arrête ; de même, lorsque l'instituteur énonce une phrase, l'élève doit être en état de donner la suite.

A ce travail tout de mémoire, Jacotot rattache l'*analyse* et la *synthèse*. Pour l'enseignement de la lecture, l'analyse consiste à décomposer les mots indiqués en syllabes ; celles-ci dans les lettres qui les composent. Pour éveiller l'attention, les élèves doivent découvrir dans un nouveau mot les lettres qu'ils ont déjà vues dans les mots antérieurs ; indiquer dans le livre les mots que l'instituteur énonce ; dénommer toutes les syllabes qui peuvent se former par la décomposition du mot ; en outre, l'élève est amené à indiquer combien de fois certaines syllabes, certaines lettres se présentent dans une phrase ; à montrer la ressemblance ou la différence de la dimension des lettres, etc.

Un travail analogue se fait sous le rapport des éléments grammaticaux et des pensées. Distinguer les noms des personnes et les noms des choses ; énoncer ce que ces personnes et ces choses font ; chercher le rapport qui existe entre ces données, cela amène les élèves à la connaissance des noms, des verbes, des prépositions. Ensuite, l'élève doit pouvoir indiquer dans ce qu'il a appris toutes les phrases dans lesquelles certain mot se présente. On l'interroge alors ; on lui demande ce qui est dit de ce mot et des exercices d'intuition très étendus se font à cette occasion, il doit encore distinguer l'idée principale et la dégager des idées accessoires et indiquer chaque partie de la pensée. De cette manière, l'instituteur "tire hors de l'élève tout ce que celui-ci peut produire."

Après ce travail, on arrive à distinguer les mots synonymes ; les phrases qui expriment des pensées analogues. On recommande de faire de nombreuses questions ; elles ne peuvent pas être trop multipliées et pour apprendre aux